

Xinjiang : l'incroyable dérapage

Dimanche 5 Juillet, Urumqi vécut le **pire dérapage en Chine en 20 ans**, conflit ethnique ayant fait **187 morts**, aux trois quart Han. Des violences ont opposé la police à 1000 Ouïghours, acharnés sur leurs voisins Hans: revers consternant pour le régime, à 10 semaines du 60^{ème} anniversaire du Parti communiste chinois.

Vers 18h, une manifestation rarissime se tenait dans le *Bazar* de la ville : **l'ethnie locale voulait se plaindre de violences subies fin juin par ses travailleurs immigrés à Shaoguan (Canton)**, injustement accusés d'avoir violé deux jeunes filles Han, ils auraient souffert deux morts, au moins. Il y aurait eu une marche, la queue de leur cortège aurait été prise à partie, les affrontements auraient alors débuté.

La police a-t-elle tiré, comme l'affirment les Ouïghours de l'exil, qui avancent (sans l'ombre d'une preuve) « 600 à 800 morts » dans leurs rang ? En tout cas, tout de suite, ce fut la rage, des deux bords. **Le désir de tuerie, de part et d'autre, mais les Ouïghours plus forts, et plus prêts.** matraquage, poignardage, lapidation, bus retournés, boutiques torchées. Dans les hôpitaux, les blessés Han affluent, que le personnel Ouïghour feint ne pas voir... On compte alors un millier de blessés, et 1500 arrestations.

Une fois la ville investie par les forces anti-émeutes - qui étaient prêtes, à l'avance, venues en renfort de différentes régions-, toute la nuit, des personnels évacuèrent les débris et véhicules calcinés, pour rendre à Urumqi un semblant de normalité qu'elle ne retrouvera pas avant longtemps.

Dès le lendemain cependant, **les 1,9M de Hans d'Urumqi s'éveillaient avec l'idée fixe de la vengeance.** Armées de bâtons, pelles et machettes, Des milices arpentaient les rues aux accents de l'hymne national et de slogans comme «exterminiez les Ouïghours», ou «l'union fait la force». Brandissant le drapeau rouge, ils couraient les turkmènes, que des forces anti-émeute parvenaient de justesse, par deux fois, à sauver et à mener en sécurité.

Le **pic de la tension** intervint le mardi 7 au soir et le lendemain. Toute la question était de savoir si la police (*han*) accepterait de **tirer sur d'autres Hans**, afin de **protéger les Ouïghours**, repliés dans leur quartier au centre ville, au sud de l'Avenue du Peuple. Car s'ils ne le faisaient pas, un massacre risquait de se produire. Heureusement, les incidents demeurèrent limités.

De jeunes soldats, en camion, quadrillaient la ville, **hurlant des slogans de stabilité et de solidarité interethnique.** Des hélicoptères distribuaient des pamphlets du même effet, et Li Zhi, secrétaire municipal du Parti, annonça sobrement que quiconque pris à assassiner, serait exécuté.

Après ces violences, la Chine entière est en état de choc. Certes, le Xinjiang avait connu des incidents en juillet dernier, à la veille des JO. Mais après des années de surveillance et tracasseries depuis le 11 septembre 2001, toute velléité intégriste ou séparatiste semblait bien brisée – d'autant que l'Islam des **Ouïghours est sunnite et modéré**, loin d'Al Qaeda.

A vrai dire, la communauté ouïghoure vient de donner sans équivoque **l'expression de son désespoir.** Signe lié à la récession, mais pas seulement : sans doute joue aussi **l'écart de richesse au profit des Hans**, leur sentiment de supériorité, la méfiance publique subie par les Turkmènes...

Le drame aurait peut-être pu être évité, **si Canton avait publié à temps les 15 arrestations de Hans**, suite à l'incident de juin à Shaoguan : alors, les Ouïghours auraient su que leurs agresseurs avaient été punis, et gardé confiance dans la justice de leur pays... Fait remarquable, le Président Hu Jintao a interrompu sa tournée européenne (*Italie, Portugal*) et renoncé à participer au sommet G8, montrant **l'extrême inquiétude des autorités**, face à cette blessure sociale intervenant 16 mois après celle de Lhassa. Quoique les deux ethnies soient séparées par 3000 à 4000km et leurs confessions, leurs dérapages ont mis l'accent sur un **même malaise.**

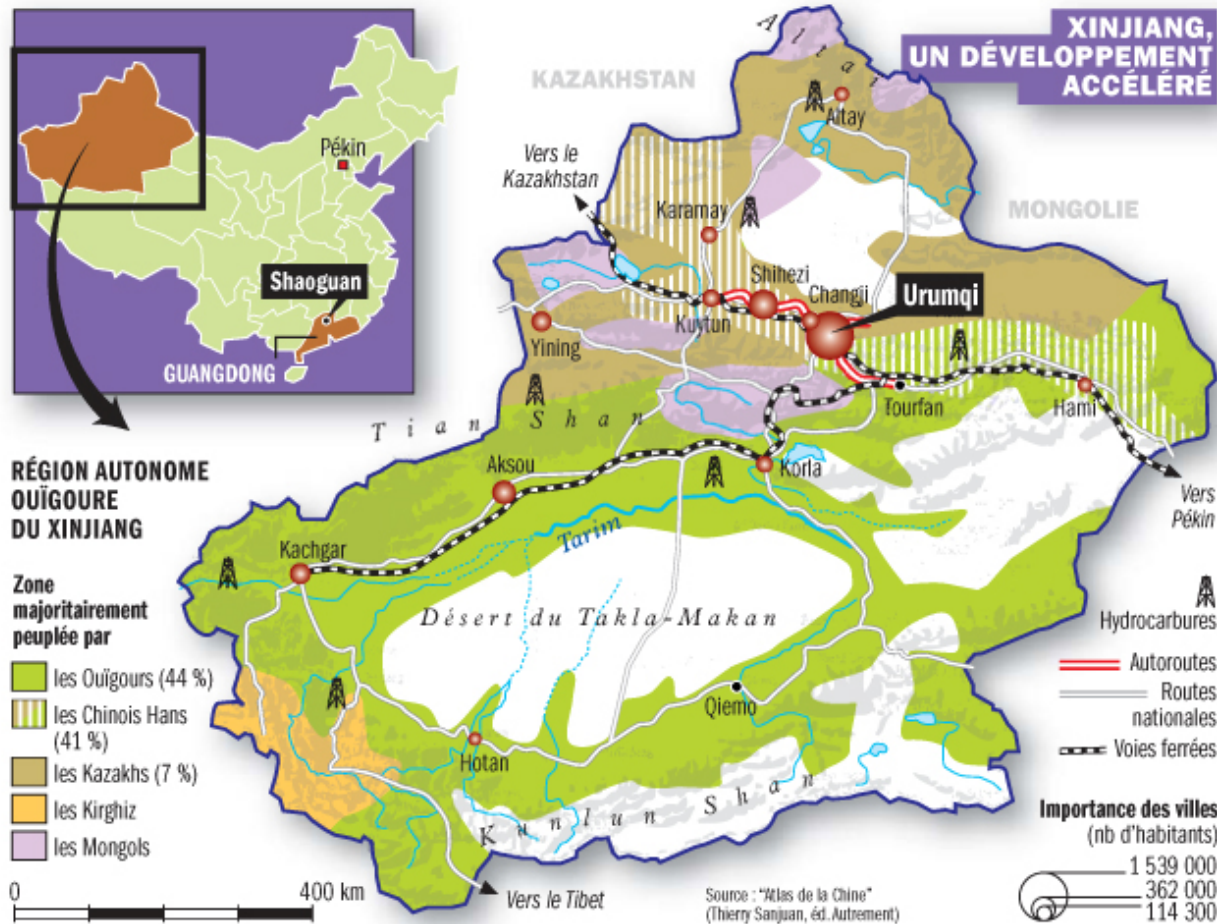
C'est un cauchemar pour Pékin. A Urumqi comme à Lhassa, son pari de développer sans regarder au prix, mais en bridant les identités au nom de la nation, mène à l'impasse. Comment rallier ces minorités sans rien céder du monopole du pouvoir (dogme non négociable) ?

La **formule autoritaire** marche partout en Chine, sauf sur cet Ouest. Au Xinjiang comme au Tibet, **Pékin dénonce la main de l'étranger.** Dalai Lama pour Lhassa, Rebiya Khader, exilée indépendantiste, pour Urumqi. Mais l'explication peut elle suffire ? Que Tibet et Xinjiang, aux cultures sans rien de commun, arrivent aux mêmes réponses extrêmes, devrait faire réfléchir, sur les limites de 50 ans d'intégration pleine de bonne volonté, mais à sens unique.

Eric Meyer - Le Vent de la Chine



Des Ouïghours choisissent des melons alors que les forces de police se tiennent en rang serrés à quelques mètres, marché d'Urumqi, 10 juillet 2009.



Pékin joue avec le feu au Xinjiang

On ne peut à la fois dénoncer un complot de l'étranger et laisser s'enclencher l'engrenage de la violence. Un quotidien de Hong Kong met en cause la gestion des émeutes par les autorités chinoises.

Depuis les émeutes survenues à Lhassa jusqu'à celles d'Urumqi, on observe que le mode opératoire des autorités chinoises est toujours sensiblement le même et peut se résumer à trois phases :

1. **empêcher la fuite des informations et ne pas prévenir la population locale du danger ;**
2. **quand le conflit s'envenime, recourir à une forte répression ;**
3. **la répression terminée, accuser la dissidence en exil d'être l'instigatrice du conflit.**

A chacune de ces trois phases, il apparaît clairement que le gouvernement n'a **aucune intention d'engager un dialogue** avec ces populations tibétaines ou ouïgoures sur le point de se rebeller. Il n'a pas non plus l'intention de saisir la moindre chance d'apaiser les tensions, ni d'assurer la protection des civils. Au contraire, **il semble vouloir contribuer à alourdir le bilan des émeutes afin d'en blâmer davantage l'ennemi** qui est dans sa ligne de mire : la dissidence en exil.

Exacerbée par les images diffusées par les autorités montrant les civils blessés dans les affrontements, la haine des Chinois Hans à l'égard des Tibétains et des Oûigours s'accroît. Le mécontentement grandit également face aux traitements de faveur accordés aux minorités ethniques. **Se pourrait-il que ce soit en définitive l'objectif des autorités chinoises avec leur opération de propagande ?** Si c'est le cas, comment cela pourrait-il aider à réconcilier les peuples et à construire cette fameuse "société harmonieuse" voulue par le président Hu Jintao ?

Au Xinjiang, le séparatisme ne passera pas !

Pour le Quotidien du peuple, il ne fait aucun doute que les troubles ont été fomentés par des groupes qui veulent nuire à l'unité nationale. Bourrage de crâne !

Les incidents qui se sont produits, le 26 juin, dans l'usine de jouets Xuri de Shaoguan (province du Guangdong) étaient au départ une simple bagarre générale [un ouvrier han a été arrêté pour **diffusion de fausse rumeur**. Il avait accusé sur Internet des ouvriers ouïgours d'avoir violé une ouvrière han. Les affrontements qui ont suivi ont fait deux morts parmi les Ouïgours]. Mais **cette affaire a été montée en épingle par des personnes aux noirs desseins à l'intérieur et à l'extérieur du pays**, entraînant les graves violences du 5 juillet. **Animés de sinistres intentions, ces individus ont profité de l'occasion pour fomenter des troubles à visées séparatistes.**

Le Congrès ouïgour mondial [fédération des organisations ouïgoures en exil installée à Munich] dirigé par Rebiya Kadeer – **qui ne pense qu'à provoquer de graves incidents – ne s'est jamais résigné à admettre le développement prospère et stable du Xinjiang ni la bonne entente entre les peuples qui y règne**. A intervalles réguliers, cette organisation projette des attentats ou des attaques terroristes. Si ces incidents ne s'étaient pas produits le 5 juillet, **ils auraient eu lieu un autre jour**, et si l'affaire du 26 juin n'avait pas joué le rôle de déclencheur, une autre affaire aurait tout aussi bien servi de prétexte. Cette organisation a plus d'un tour dans son sac pour **déformer la réalité, induire en erreur la population**, attiser sa colère et répandre la haine entre les différentes nationalités.

Quand des incidents éclatent, elle prétend ne pas y être mêlée et rejette la faute sur le gouvernement chinois. Face à l'Occident, elle se présente toujours comme un *"groupe non violent, sans aucun lien avec le terrorisme"*. En mars 2008, après l'attentat manqué contre un vol de la compagnie Southern Airlines par des activistes de l'indépendantisme du Turkestan oriental [Xinjiang], le porte-parole du Congrès ouïgour mondial, Dilixiati, avait tout de suite crié au complot de la part du pouvoir chinois et, le 6 juillet dernier, il a fait le même genre de déclarations. Pour faire croire que la Chine pratique une politique discriminatoire envers les minorités, ils appellent blanc ce qui est noir et font passer le vrai pour le faux. Les larges déplacements de main-d'œuvre sont un phénomène très répandu et normal dans la Chine actuelle, mais ils considèrent comme anormal que des minorités aillent travailler dans les régions de l'intérieur du pays et dénoncent des "déplacements forcés".

S'ils ont attisé par leurs manigances les incidents du 5 juillet, c'est dans le but de **semer la discorde et la haine entre les peuples** pour créer de nouveaux troubles. Ils veulent aussi susciter l'indignation chez les gens qui ont une mauvaise approche de la réalité afin de mettre de l'huile sur le feu. Les incidents du 5 juillet ne correspondent pas à un problème entre nationalités, même si, à l'extérieur de nos frontières, des forces séparatistes espèrent qu'il en découlera des antagonismes entre les peuples. Ces incidents ont mis à mal les intérêts et le bien-être de la population, une situation dont toutes les personnes souhaitant l'entente entre les peuples et l'harmonie dans la société ne veulent pas ! Face à ces violences, les différentes composantes ethniques de la population se doivent de conserver leur calme, de se **serrer les coudes** en nourrissant une haine implacable contre l'ennemi, pour **réduire à néant les complots des forces séparatistes situées par-delà des frontières**.

L'unité de la patrie, la concorde entre les peuples, la stabilité de la société, sont appelées de leurs vœux par toutes les nationalités de Chine, y compris nos concitoyens du Xinjiang. C'est l'intérêt commun de toutes les nationalités chinoises, lesquelles ne sauraient tolérer des pratiques à visée séparatiste ou cherchant à instaurer le désordre. Résoudre les conflits dans le cadre de la Constitution et des lois est le devoir sacré du gouvernement et du Parti, dont l'action est sûre d'obtenir le soutien et l'appui de l'ensemble des masses populaires et des cadres du Parti. Aucun complot séparatiste ne saurait triompher !

Article original : <http://opinion.people.com.cn/GB/40604/9618724.html>